

LES GYRINIDAE DU CHILI

PAR LE

DR. RÉGIMBART

Cette famille répandue dans le monde entier ne compte jusqu'ici que quatre espèces dans le Chili, et encore sur ces quatre y a-t-il lieu de n'admettre la quatrième que sous toutes réserves, car cette espèce brésilienne n'est représentée, à ma connaissance, que par un seul exemplaire dont l'indication "Chili" ne me paraît pas authentique.

Les GYRINIDAE sont des coléoptères carnassiers formant une famille très homogène et très aberrante dont les principaux caractères sont les suivants:

Deux paires d'yeux, l'une supérieure, l'autre inférieure, hanches intermédiaires et postérieures immobiles, structure anormale et transformation en nageoires des quatre pattes correspondantes; dernier segment inférieur de l'abdomen correspondant exactement au pygidium dont il n'est que la portion ventrale.

Ils vivent à la surface des eaux, nageant extrêmement vite en décrivant des cercles et des sinuosités à l'infini, les uns réunis en groupes nombreux, les autres solitaires; leur nourriture se compose de petits insectes flottant à la surface sur lesquels ils se précipitent souvent plusieurs à la fois.

Les larves également aquatiques sont allongées, linéaires, avec les anneaux abdominaux pourvus d'appendices ciliés servant à la natation; elles sortent de l'eau pour se transformer en nymphes dans une petite coque ovoïde en tissu feutré attachée à quelque tige de plante ou à un corps quelconque, à un ou deux décimètres au dessus de l'eau.

Les Gyrinidae se divisent en trois tribus, comme l'indique le tableau suivant:

A.—Episternes mésothoraciques ne touchant pas l'épipleure de l'élytre; dernier segment abdominal plus ou moins arrondi, aplati et non cilié en dessous.

B.—Hanches postérieures plus larges en dedans qu'en dehors, la partie concave plus étroite que l'autre; ailes métasternales en forme de large triangle..... ENHYDRINI.

Bb.—Hanches postérieures au moins aussi larges en dehors qu' en dedans, la partie concave de beaucoup la plus large; ailes métasternales très étroites, allongées et dilatées seulement en dehors.....GYRININI.

Aa.—Episternes mésothoraciques touchant la base de l'épiphyre; dernier segment abdominal allongé, pyramidaire, peu ou point aplati, muni en dessous d'une rangée longitudinale de cils..... ORECTOCHILINI.

La première tribu *Enhydrini* est représentée par deux *Macrogyrus*, les *M. ellipticus* Brullé et *Seriatopunctatus* Rég., la seconde par le seul *Gyrinus parvus* Say et la troisième par le *Gyretes pygmaeus* Rég.

Macrogyrus ellipticus, BRULLÉ

Gyrinus ellipticus Brullé, 1836, Voy. de d'Orbigny, Col. p. 51, tab. 4.

Gyrinus Leathesi Curtis, Trans. Linn. Soc. 1838, p. 96.

Gyrinus Gayi Solier, 1849, Hist. chil. Zool. IV. p. 293.

Long. 11-12 mill.—Ovale, allongé, peu convexe; dessus d'un noir olivâtre brillant, soyeux et opaque sur les côtés, avec des reflets bronzés, verts et pourprés plus ou moins apparents, suivant les individus, et une fine bordure verte ou cuivreuse très brillante; dessous du corps noir de poix, avec l'abdomen, les épipleures et les pattes d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Elytres à troncature obsolète, quelquefois arrondis, nullement sinués en dehors, avec l'angle sutural obtus et très largement émoussé, ornés de huit lignes vertes ou bronzées ou pourprés peu apparentes, visibles surtout à la loupe et marquées de quelques points effacés qui sont les vestiges de sillons, tout à fait superficiels. Le tibia antérieur du mâle est assez large, avec l'angle apical externe à peu près droit et très légèrement saillant; le tarse est ovalaire, atténué au sommet, un peu plus étroit et notablement plus court que le tibia. Cette espèce, en dehors du Chili se retrouve au Pérou et peut-être aussi au Brésil, ce qui demande confirmation.

Macrogyrus seriatopunctatus, RÉG.

Ann. Soc. Ent. Fr. 1882, p. 437.

Long. 11½ mill.—Au premier abord cette espèce est très semblable à la précédente dont elle a la taille et la forme; elle est seulement un peu plus déprimée; la coloration est d'un beau vert bronzé métallique, avec des reflets pourprés occupant surtout la tête, le prothorax et la région de l'écusson; le dessous est d'un

noir de poix avec une teinte rouillée sur les épipleures, les pattes ferrugineuses. La tête et le prothorax sont couverts de vermiculations très développées et assez imprimées. Les élytres très finement réticulés et couverts de points extrêmement fins et peu serrés, présentent neuf séries de points assez fins, un peu plus forts à la base, assez rapprochés et reposant sur des lignes un peu plus vertes; la troncature est assez sensible, avec les angles très arrondis, surtout l'externe. Chez le mâle l'angle apical externe du tibia est prolongé en dehors en pointe mousse.

J'ai vu six exemplaires venant de deux ou trois localités dont il m'a été possible seulement de lire "Angol." Le type de ma description est un mâle du Pérou.

Gyrinus parcus, SAY

Gyrinus parcus Say, Trans. An. Phil. Soc. IV, 1834. p. 448.
Gyrinus chiliensis Aubé, Species p. 703.

Long. $4\frac{1}{4}$ — $5\frac{1}{4}$ mill.—Forme ovale, atténuée aux deux bouts, très convexe; le dessous du corps est noir; mais souvent les épipleures et surtout le segment anal ont une teinte ferrugineuse bien apparente. La sculpture des élytres est très différente dans les deux sexes: lisses et brillantes chez le mâle, elles sont au contraire finement et densément réticulées chez la femelle, surtout en dehors où elles sont presque opaques; la troncature est très arrondie, avec l'angle externe étroitement arrondi, et un peu effacé, quelquefois assez bien senti; les points des séries sont bronzés, fortement imprimés, rapprochés, surtout en dehors où les séries sont canaliculées, ce qui rend les intervalles sensiblement convexes; le rebord en gouttière est relativement assez large, lisse ou parfois très légèrement ridé en travers, fortement rétréci un peu en avant de l'angle externe qu'il contourne, en forme de liseré, pour se terminer en arrière avant le milieu de la troncature.

On retrouve ce *Gyrinus* au Pérou, au Guatemala, au Mexique et au Texas. Il est extrêmement commun dans ces deux derniers pays.

Gyretes pygmaeus, REG.

Ann. Soc. Ent. Fr. 1884, p. 395.

Long. $4\frac{1}{4}$ mill.—Ovale, très convexe, un peu obliquement atténué en arrière; dessus d'un noir très brillant à reflets bleuâtres avec une bande jaune excessivement fine au prothorax et aux élytres; dessous d'un noir de poix, avec le milieu de la poitrine l'abdomen et les épipleures d'un jaune vif. Bordure tomenteuse du pronotum assez large en avant, plus étroite en arrière, celle des élytres très étroite, s'élargissant à peine vers l'angle externe.

de la troncature, pour venir se terminer à l'angle sutural, troncature à peu près droite avec les angles non emoussés et non saillants. Tibias antérieurs du mâle assez larges, l'angle externe apical obtus, plus ou moins effacé; tarse ovale, subacuminé au sommet.

Espèce rare du Brésil. Je possède le un exemplaire étiqueté "Chili," mais, comme je l'ai dit, je n'ajoute que médiocrement foi à cette indication qui me paraît erronée.

Cette petite liste de quatre espèces seulement prouve que le Chili est très pauvre en *Gyrinidæ*. Cependant je ne suis pas éloigné de croire qu'il en existe d'autres espèces dans les régions montagneuses, à une altitude moyenne, sans dépasser les parties où il ne gèle que pendant peu de temps. Aussi, j'engage vivement les entomologistes qui feront des courses à les rechercher en notant les localités et les altitudes approximatives, renseignements qui font absolument défaut en général pour les insectes du Chili. Je les engage très fermement aussi à rechercher les *Dytiscides* et les *Hydrophilides* partout, aussi bien dans les régions élevées où les espèces sont fort différentes; il faut explorer avec soin les eaux stagnantes, les moindres flaques d'eau, les ruisseaux, les sources, toutes localités qui renferment chacune des espèces spéciales. Je n'ai pu jusqu'ici réunir que peu de matériaux sur ces insectes dont j'ai, cependant deux ou trois espèces nouvelles envoyées l'année dernière par Mr. le Dr. F. T. Delfin (*). Je suis tout disposé à déterminer et à étudier tout ce qui me sera communiqué dans ces familles et il sera alors possible de faire un Mémoire intéressant sur les *Dytiscidae*, *Gyrinidae* et *Hydrophilidae* du Chili.

(*) Para uso de los naturalistas de Chile que no reciban el *Bollettino dei Musei de Zoologia ed Anatomia comparata della R. Università di Torino*, trascibimos en el tomo III (1899) páj. 114 de nuestra "Revista" la diagnosis de una de estas especies, el *Bidessus Delfini*, encontrada por el Dr. F. T. Delfin, en Valparaiso.
NOTA DE LA REDACCION.

EVREUX, 4 Août 1902.

